

Questions pour un lecteur !

Apprendre à distinguer les sens explicite et implicite d'un texte

Type d'outil : activité d'apprentissage en Savoir Lire, visant la compétence *Elaborer des significations (LIR.2)*

Auteur : Marie-Pierre Deridder, institutrice au cycle 3 de l'école Saint-Louis de Brugelette.

Cycles auxquels est destiné cet outil : Cycle 3 et 4.

Contexte de conception de l'outil :

A de nombreuses occasions, j'ai pu observer que les enfants de ma classe, face à un texte qu'ils avaient lu, s'étaient trouvés des stratégies laissant croire qu'ils avaient construit du sens alors qu'il n'en était rien. Ainsi, s'ils réussissaient plus ou moins bien à repérer des informations contenues de manière explicite dans le texte, il leur était bien difficile de répondre à des questions dont les éléments de réponse n'étaient pas repris en toutes lettres dans le texte.

Suite à une concertation avec l'animation pédagogique, il y a deux ans, je me suis mise en recherche sur le "*comment lire mieux*" : comment amener les enfants à développer différentes stratégies pour comprendre et comment augmenter leurs compétences de lecteur ?

J'ai donc mis en place plusieurs séquences d'apprentissage afin d'aider mes élèves à construire le sens implicite d'un texte en élaborant des inférences¹, ou, en d'autres termes, à "lire entre les lignes"². Les récents constats suite aux épreuves externes non certificatives ainsi que les pistes didactiques qui en ont découlé³ ont renforcé ma conviction qu'il s'agit d'une priorité à développer dans le cadre des activités de lecture.

Intérêt de l'outil :

- L'activité proposée permet :
 - d'aborder la lecture autrement que sous la forme d'un questionnaire joint à un texte, de creuser la réflexion.
 - de faire prendre conscience aux enfants
 - que lire est un acte complexe qui demande de l'énergie et de la concentration
 - et aussi que chaque lecteur construit un sens personnel du texte, en fonction ses propres connaissances et de ses représentations
 - d'initier un débat sur le texte, un partage d'idées qui pourrait se vivre à d'autres occasions.
- Elle est transposable à d'autres types de texte.

¹ « Inférence : Démarche mentale du lecteur ou de l'auditeur qui met en rapport deux ou plusieurs éléments d'un document entre eux et/ou avec son expérience du monde et avec ses schémas mentaux pour construire une signification qui n'est pas explicitement donnée dans le texte. », P.I., Langue Française, p. 101

² Voir chantier didactique « Apprendre à lire entre les lignes » :

<http://www.segec.be/~salledesprofs/chantiersdidactiques/cdinferences/questionsinference.html>

³ Pistes didactiques : document téléchargeable depuis le site <www.enseignement.be> :

http://www.enseignement.be/@librairie/documents/EVAL/EXT/200702_5P/index.asp

Conseils pour une bonne utilisation de l'outil :

- Il faut impérativement garder à l'esprit que l'on ne vise pas la "bonne réponse" mais que ce qui importe, c'est le cheminement qui permet de la construire. Peu importe donc si les enfants ne trouvent pas immédiatement l'élément recherché, car ce sont les stratégies de travail et la confrontation des points de vue qui en font un réel apprentissage.
- C'est pourquoi il est important d'encourager souvent les enfants car ils se trouvent devant une activité complexe, sortant du cadre habituel des activités de lecture. Dans ce sens, les diverses relances et ressources qui leur sont proposées sont des moyens très utiles pour relancer la motivation des enfants découragés face à la difficulté de la tâche.
- Il est essentiel de bien choisir le texte au départ duquel le travail sera proposé. En effet, tous les textes ne permettent pas ce type de travail. L'activité proposée ici s'appuie sur deux textes de Bernard Friot⁴, dont l'écriture convient particulièrement bien à l'élaboration d'inférences. Il est intéressant de se créer une banque de ce type de textes, ainsi que d'y familiariser les enfants en les utilisant régulièrement lors d'activités de lecture.
- Dans l'étape "production de questions", il me paraît utile de se dégager du souci de la bonne orthographe car ce n'est pas la compétence visée.

⁴ http://fr.wikipedia.org/wiki/Bernard_Friot_%28%C3%A9crivain%29

Compétence d'intégration : Savoir Lire

Intitulé : Questions pour un lecteur

Compétence visée :

- LIR.2 : élaborer des significations : distinguer ce qui est dit explicitement par le texte et ce qui peut être interprété (inférer)

Compétences sollicitées :

- Compétences transversales liées à la prise de conscience de son fonctionnement

Pour l'étape 3 :

- ECR.5 : associer les unités lexicales et grammaticales au sein des phrases

Dispositif pédagogique :

Travail seul puis confrontation en duos.

Travail collectif lors de la mise en commun des découvertes.

Matériel :

Pour chaque enfant :

- le texte "Loup Garou" de Bernard Friot (voir [annexe 1](#))
- le texte "Le martien" de Bernard Friot (voir [annexe 2](#))
- une enveloppe avec 20 questions et leur réponse (implicites, explicites, inexistantes)

Pour la classe :

- quelques questions écrites en grand format, pour les afficher au tableau
- des étiquettes
- des feuilles A4, des feutres

Déroulement et consignes :

Annonce de l'intention : « *Nous allons apprendre à découvrir le sens caché dans un texte.* »

Etape 1

Les enfants reçoivent le texte « Loup Garou » : lecture individuelle.

L'enseignant invite les enfants à partager leurs impressions, leurs questions.

Distribution du matériel : chaque enfant reçoit une enveloppe contenant 20 questions et leur réponse (certaines sont implicites, explicites ou inexistantes ; d'autres peuvent être à la fois implicites et explicites : voir rubrique « réflexions, analyse, questions »).

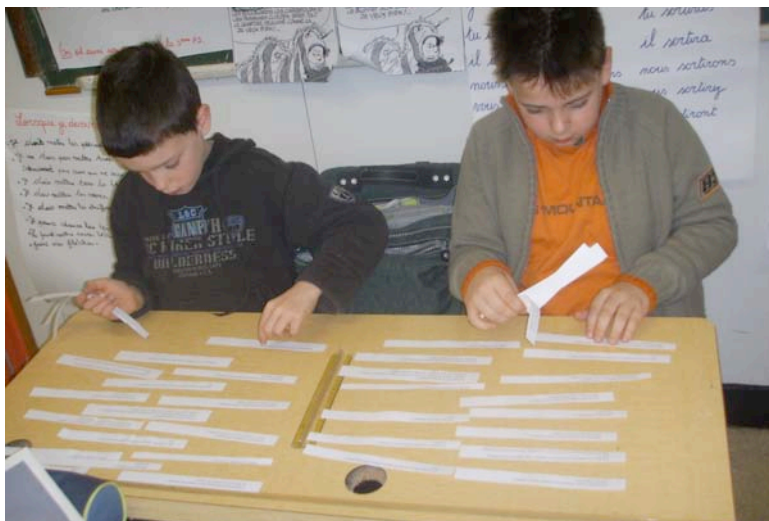
Après un petit temps de perception, l'enseignant demande aux enfants de décrire le matériel : que contiennent les enveloppes reçues ?

Travail individuel :

Consigne : « *Seul, classe ces questions/réponses : mets ensemble celles qui vont bien ensemble et dis pourquoi tu les regroupes. Invente un titre à chaque groupe que tu crées.* »

L'enseignant passe auprès des enfants, observe, encourage, valide des classements dont la justification est exacte, recadre certains. Au besoin, il aide les enfants ayant encore du mal à décoder.

Certains enfants regroupent les questions en étant attentifs au sujet qui est traité (ex : « *je mets ensemble les questions qui parlent du loup, ...* »), d'autres rassemblent les questions selon le mot interrogatif.



Mise en commun par deux :

Consigne : « *Par 2, présentez-vous vos classements et dites le titre que vous avez retenu pour chaque groupe. Si votre voisin n'est pas d'accord, écoutez-le, laissez-le dire pourquoi, discutez ensemble, mettez-vous d'accord.* »

Partage collectif :

On partage rapidement les divers classements et critères retenus ; c'est l'occasion de mettre des mots sur des observations, des significations perçues par le biais du travail de classement.

Etape 2

L'enseignant annonce qu'il attend cette fois un classement particulier, même si plusieurs autres sont possibles.

Pour cela, il trace 3 colonnes au tableau et y place quelques questions dans la colonne appropriée (prendre des exemples non discutables).

Consigne :

« *Observe bien chaque groupe : pourquoi ces questions/réponses vont-elles bien ensemble ?*

« *Trouve un titre pour chaque colonne, écris-le sur une étiquette.* »

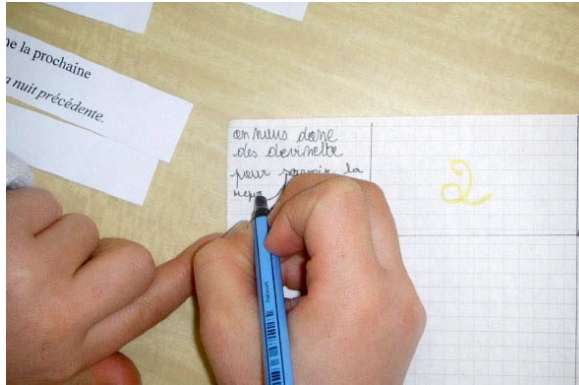


Travail individuel :

les enfants réalisent le classement et notent leurs hypothèses sur des étiquettes.

Relances possibles :

- Attribuer une couleur par colonne et demander d'aller souligner (de la même couleur) dans le texte l'endroit où l'on trouve la réponse à chaque question.
- Donner un contre-exemple (intrus) pour chaque groupe attendu et demander à l'enfant de verbaliser la différence qu'il observe entre exemple et contre-exemple.
- Poser les questions suivantes : « *Quelles réponses ont les plus faciles à trouver ? Que dois-tu faire pour trouver les réponses ? ...* »



Mise en commun par deux :

Consigne : « *Par deux, mettez-vous d'accord sur les 3 titres et expliquez votre choix, dites pourquoi vous avez choisi ce titre.* »

Partage collectif :

Présentation de quelques groupes.

L'enseignant amène les enfants à verbaliser (ou à écrire) les caractéristiques des questions pour chaque colonne : « *Cette question va dans cette colonne parce que ...* »

Si certains enfants sont bien entrés dans la logique du classement présenté, l'enseignant peut leur proposer deux consignes supplémentaires :

- « *Replace les autres questions dans les 3 colonnes et justifie ton choix en soulignant la réponse dans le texte.* »
- « *Invente 2 questions par colonne et justifie ton choix en soulignant la réponse dans le texte.* »

Pour clôturer cette étape, l'enseignant propose aux enfants d'écrire ce qu'ils ont retenu et/ou de compléter (au choix) les phrases suivantes :

- *Pour moi, une information implicite/une information explicite, c'est ...*
- *Après cette séance,*
 - *je retiens que ...*
 - *je pense que ...*
 - *je suis sûr(e) que ...*
 - *je me demande ...*
 - *je ne comprends pas bien ...*
 - *je me pose encore des questions sur ...*
 - *...*

Etape 3

Lecture d'un nouveau texte⁵ :

Chaque enfant reçoit le texte « Le Martien » (voir [annexe 3](#)).

Lecture individuelle, suivie d'un échange collectif : l'enseignant invite les enfants à partager leurs impressions, leurs questions suite à la lecture du texte. Quelques questions permettent de susciter le débat :

- *Que penses-tu de ce texte ?*
- *As-tu aimé cette histoire ? Pourquoi ?*
- *Quel passage as-tu trouvé le plus drôle ?*
- ...

Questionner le texte :

L'enseignant rappelle le travail réalisé lors de l'étape précédente : les questions sont replacées dans les colonnes, en justifiant leur place dans chaque colonne ; chaque enfant est invité à redéfinir avec ses mots les notions d'information implicite/explicite (... inexistante pour les questions auxquelles le texte ne permet pas de répondre).

Consigne : « *Seul, invente au moins 6 questions sur ce texte et réponds-y. Classe tes questions/réponses dans le tableau de la séance précédente ; tu dois avoir au moins deux questions par colonne.* »



Pistes de relance ou de différenciation : en fonction de la facilité/de la difficulté rencontrée par les enfants, on peut ...

- réduire ou augmenter le nombre attendu de questions
- proposer quelques questions/réponses à partir d'un autre texte connu des enfants
- proposer de "grapiller" en allant jeter un coup d'œil sur la copie de son voisin
- proposer une liste de mots inducteurs de questions : *Est-ce que ... ? Que ... ? Combien ... ? Pourquoi ... ? Comment ... ? Qui ... ?*
- proposer de travailler sur d'autres textes (textes plus simples ou plus complexes, textes nouveaux ou déjà connus, etc.)

Mise en commun par deux :

Consigne : « *Mettez-vous d'accord sur au moins 2 questions par colonne. Ecrivez-les avec la réponse sur une feuille A 4 et échangez-les avec un autre groupe.* »



Partage collectif :

Chaque groupe vient classer au tableau les questions/réponses des autres dans la colonne adéquate. Discussion, échanges, argumentation, ...

⁵ Si les enfants ne sont pas habitués à la lecture de ce genre de texte, il est utile d'y consacrer une séance complète, pour que chacun puisse s'en approprier le sens par la confrontation des points de vue lors d'un échange dirigé par l'enseignant.

Pour clôturer cette séance, l'enseignant propose aux enfants de reprendre leurs notes de l'étape 2 et de les modifier, des les compléter en écrivant ce qu'ils ont retenu.

Réflexions, analyse, questions :

- Pour se centrer sur la compétence visée (Lir.2), il est important d'aider les enfants pour qui les compétences sollicitées constituent un obstacle. Par exemple, il est intéressant de lire à haute voix le texte auprès des enfants ayant encore des difficultés de décodage.
- Travailler à partir de textes connus des enfants
- Après les deux premières étapes de la séquence, j'étais assez surprise de voir que très peu d'enfants étaient parvenus à trouver le critère du classement. A l'évidence, demander aux enfants d'extraire le critère qui rassemble de nombreux exemples est un exercice assez complexe pour eux.
- Il est judicieux de mettre des questions qui suscitent la discussion, qui ne vont pas obligatoirement dans l'une ou l'autre colonne, cela permet d'inciter encore plus le débat et l'argumentation des enfants.
- Lors de la troisième étape, j'ai été étonnée de la relative facilité avec laquelle les enfants se sont mis au travail. Certains d'entre eux étaient donc déjà en entraînement à cette phase-ci de la séquence.
- Il est important d'inscrire cette activité dans une série d'apprentissages sur l'inférence.
- On peut reproduire cette démarche en travaillant sur d'autres types de textes, et notamment sur des textes publicitaires (surtout ceux de la vente par correspondance, qui contiennent habituellement beaucoup d'informations implicites⁶).

⁶ Voir l'outil « Questionner un texte publicitaire » :

<http://www.segec.be/~salledesprofs/ressources/boitesaoutils/matiere/francais/lire.html#EcritPublicitaire>

Annexe 1

Loup-Garou

Antoine entre en courant dans la classe. Il est en retard, comme d'habitude.

- Monsieur, monsieur ! Crie-t-il encore tout essoufflé, cette nuit j'ai vu un loup-garou.

- A la télé ? demande Céline.

- Mais non, en vrai.

- Oh, arrête tes conneries, dit Fabien.

- Il veut faire l'intéressant, dit Valérie.

- Hou... hou... hou... loup-garou ! Hurlé Damien, pour rire.

Le maître, lui, enfonce son bonnet sur ses oreilles.

- Mais si, je vous jure, dit Antoine. Il était habillé comme un homme, mais j'ai vu ses pattes toutes poilues avec des griffes longues comme ça !

- Et il avait du vernis sur ses ongles ? demande Aline en se tordant de rire.

Toute la classe s'esclaffe bruyamment.

Le maître, lui, de ses mains gantées de noir, redresse le col de son manteau.

Antoine s'énerve :

- Puisque je vous dis que je l'ai vu ! Même qu'il avait des oreilles pointues et deux grandes dents, là, comme un loup. Et ses yeux ! Tout rouges, comme du feu ! J'ai eu une de ces trouilles quand il m'a couru après ! Je me demande comment j'ai pu lui échapper...

Mais plus personne ne l'écoute. Il attend un instant, puis s'assied, déçu à sa place.

- Taisez-vous ! Crie le maître d'une voix rauque, animale. Les yeux cachés derrière d'épaisses lunettes noires, il regarde Antoine fixement et marmonne entre ses dents :

- Toi, la prochaine fois, je ne te louperai pas !

*Bernard Friot,
« Nouvelles histoires pressées »,
éditions Milan, 1992
collection Poche Junior.*



Annexe 2

QUESTIONS ET REPONSES IMPLICITES

Pourquoi le maître enfonce-t-il son bonnet sur ses oreilles ?

Pour ne pas qu'on voit ses oreilles de loup.

Est-ce que les copains d'Antoine croient à son histoire ?

Non

Pourquoi le maître a-t-il des gants ?

Pour ne pas qu'on voit ses mains poilues.

Pourquoi le maître a-t-il une voix rauque ?

Parce que c'est un loup-garou

Qui est le loup-garou ?

Le maître

Pourquoi le maître porte-t-il des lunettes ?

Pour cacher ses yeux rouges.

Pourquoi le maître dit-il qu'il ne « loupera » pas Antoine la prochaine fois ?

Car il est le loup-garou et il n'a pas su attraper Antoine la nuit précédente.

Comment se sent Antoine en rentrant dans le classe ?

Stressé, angoissé, ...

Les autres élèves savent-ils que le maître est le loup-garou ?

Non

Antoine est-il un menteur ?

Non

A quel moment de la journée se passe cette histoire ?

Au début de la journée de classe.

QUESTIONS ET REPONSES EXPLICITES

Comment s'appelle le héros de l'histoire ?

Antoine

Pourquoi Antoine est-il tout énervé ?

Il a vu un loup-garou

Comment le loup-garou était-il ?

Habillé comme un homme, avec des oreilles pointues, des pattes poilues et griffues, des yeux rouges, avec deux grandes dents.

Comment le maître parle-t-il à Antoine ?

En marmonnant

Antoine a-t-il eu peur du loup-garou ?

Oui

QUESTIONS DONT LA REPONSE EST INEXISTANTE

Quelle est la taille d'Antoine ?

Combien y a-t-il d'enfants en tout dans la classe d'Antoine ?

Quel est le nom du maître ?

Pourquoi en veut-il à Antoine uniquement ?

Annexe 3

Un martien

Planète Mars, neuf heures du soir.

Cher papa, chère maman,

Eh oui, me voici sur la planète Mars. J'espère que vous vous êtes bien inquiétés depuis ce matin et que vous m'avez cherché partout.

D'ailleurs, je vous ai observés grâce à mes satellites espions et j'ai bien vu que vous faisiez une drôle de tête cet après-midi. Même que papa a dit : « Ce n'est pas possible, il a dû lui arriver quelque chose ! » (Comme vous le voyez, mes micros longue distance sont ultra-puissants.) Eh bien, j'ai un peu honte de le dire, mais je le dis quand même, parce que c'est la vérité : je suis drôlement content que vous vous fassiez du souci. C'est de votre faute après tout. Si vous ne m'aviez pas interdit d'aller au cinéma avec François, je ne serais pas parti. J'en ai marre d'être traité comme un gamin ! D'accord, je n'aurais pas du vous traiter de vieux sadiques ; Mais maman m'a bien traité de gros mollasson, alors on est quitte. Ne me demandez pas comment je suis arrivé ici, c'est un secret et j'ai juré de ne pas le dire. En tout cas, je me plais bien sur Mars. Les gens ne sont peut-être pas agréables à regarder, mais ils sont super-sympas. Personne ne fait de réflexion quand vous avez le malheur d'avoir un 9 en géographie. Vous voyez à qui je fais allusion...

Il y a quand même des choses un peu bizarres. Je ne parle pas des espèces de scarabées que les Martiens grignotent à l'apéritif. Sur Terre aussi, il y a des trucs impossibles à manger. Les choux de Bruxelles par exemple. Non, le plus tordu, c'est la façon dont on fait les bébés. Il suffit qu'un garçon et une fille se regardent dans les yeux, et hop ! ils deviennent papa-maman. J'ai déjà une demi-douzaine d'enfants. Je crois que je vais mettre des lunettes de soleil. C'est plus prudent. J'ai encore un tas de choses à raconter, mais je préfère m'arrêter là. Portez-vous bien et à bientôt, j'espère.

Félicien

P.-S. : Vous seriez gentils de m'envoyer deux sandwichs au saucisson, un yaourt à la fraise et une bouteille de jus de raisin. Et dites-moi si vous êtes encore fâchés.

P.P.-S. : Vous n'avez qu'à laisser le colis et la lettre devant la porte du grenier. Ne vous inquiétez pas, ça arrivera.

*Bernard Friot,
« Nouvelles histoires pressées »,
éditions Milan, 1992
collection Poche Junior.*

